

d'apercevoir dans l'histoire de la religion une preuve de plus en faveur de la grande thèse de l'évolution. L'évolution, ils l'avaient vue à l'oeuvre partout, dans la formation du monde et de l'homme, dans les différentes civilisations et même dans les genres littéraires, pourquoi n'aurait-elle pas travaillé le sentiment religieux? C'était à l'heure aussi où le Christianisme intégral avait été remplacé chez beaucoup de protestants par le vague sentiment de divin. La semence de Schleirmacher et de Ritschl portait son fruit en Allemagne, comme en France et partout celle d'Ernest Haeckel. Il était donc facile pour nos ennemis de se créer des amitiés dans le camp chrétien. Aussi ils ne manquaient pas de mettre en lumière ces aspects aimés de leurs thèses. L'histoire des religions comparées représentait la religion de toujours comme un vague sentiment d'un être supérieur qui va se perfectionnant sans cesse jusqu'au Christianisme; le Christianisme était la plus haute expression du sentiment religieux parce que son fondateur avait parfaitement expérimenté le divin; ce sentiment correspondait à l'adolescence de l'humanité, mais l'humanité avait vieilli et la science devait être la religion de son âge. "L'irréligion de l'avenir" était une prophétie en train de se réaliser. Le Christianisme paraissait vaincu, pourquoi ne fut-il qu'affaibli?

Sans doute l'Esprit-Saint veillait, mais humainement c'est la victoire de l'abbé de Broglie. Quel chef habile il fut et quel homme laborieux! Il eut vite fait d'abandonner la vieille position des traditionalistes. La manie de tout rattacher, même notre langage, à certaines bribes de révélation primitive pouvait ressembler à une fleur de piété filiale, mais les meilleurs sentiments ne dressent pas les bons plans de bataille. Cette tactique ancienne qui nous obligeait de combattre sur un terrain trop peu connu était défectueuse au possible. Il ne fallait pas non plus tant s'inquiéter des ressemblances entre le Bouddhisme et le Christianisme. Quel mal y a-t-il à trouver quelques pratiques semblables dans deux religions opposées? Naturel ou surnaturalisé, le sentiment religieux aussi bien que son expression procède d'une nature qui est la même partout. Les ressemblances ici sont trop attendues pour nous surprendre. Non, ce qu'il fallait faire, c'était de montrer que si d'une part il était possible d'après l'histoire des religions de suivre une li-